

LE MOULIN DE LONGCHAMP

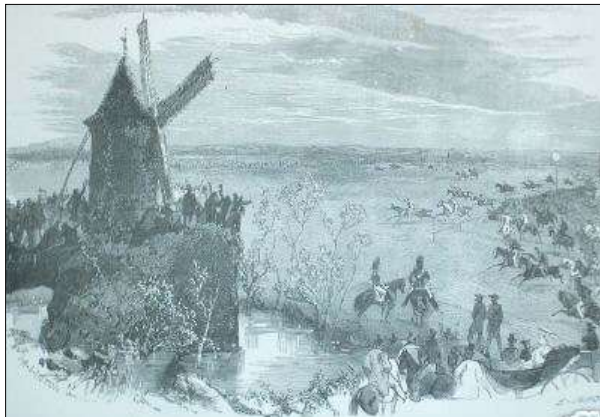
Le moulin à vent du XIII^e siècle qui servait à moudre le grain de la communauté de l'abbaye était construit sur une butte artificielle de l'autre côté de la route de Suresnes.

Moulin vers 1840

En 1855, parmi les propriétés expropriées pour la réunion de la plaine au Bois, il ne restait de ce moulin qu'une ancienne tour reposant sur une plate-forme entourée de murs en ruines, à laquelle était adossée l'habitation du meunier.



En raison de l'aspect pittoresque et décoratif de cette tour, le moulin fut restauré en 1857, et l'habitation du meunier, déplacée et reconstruite, devint la *"chaumière de Longchamp"* dont le toit était alors recouvert de chaume.



On trouvait également une cabane rustique qui abritait un commerce les jours de courses (c'était une concession établie à titre gratuit).

Le moulin vers 1862

Le terrain portant la plate-forme fut creusé pour y faire transiter jusqu'à la Seine, les eaux du ruisseau de Longchamp, et le moulin, grâce à l'énergie éolienne, devait servir de moteur pour monter l'eau du ruisseau qui devint le ruisseau "du moulin", arroser la plaine et alimenter les pièces d'eau nouvellement créées.



La chaumière et le moulin rénovés.

Dans les travaux de restauration, la charpente fut refaite sur le modèle de l'ancienne, de façon à permettre à la toiture de tourner sur elle-même pour placer les ailes dans le sens du vent. C'est une toiture tournante dont le chemin de roulement est sur le couronnement de la tour, les ailes et le contrepoids sont en chêne, la tour est en pierre et en maçonnerie.

Le mouvement rotatif était transformé en mouvement alternatif pour actionner les 4 pompes aspirantes et refoulantes de la station de pompage de la nappe phréatique installée en sous-sol, le réservoir pour stocker l'eau se situant dans la partie haute. Il n'était plus question de moudre du grain. Un cantonnier était censé faire fonctionner le moulin qui devait être opérationnel en 1859, mais aucun élément ne permet d'affirmer qu'il a vraiment été utilisé.

Le moulin en 1861 et courses à Longchamp



L'ancien bardeau de la toiture fut remplacé par une couverture en ardoises et le sommet fut couronné par un épi en plomb.

L'engrenage et le mécanisme comprennent :

- un pignon vertical en bout de l'arbre des ailes, tout en métal, vraisemblablement en fonte, doté d'un frein ;

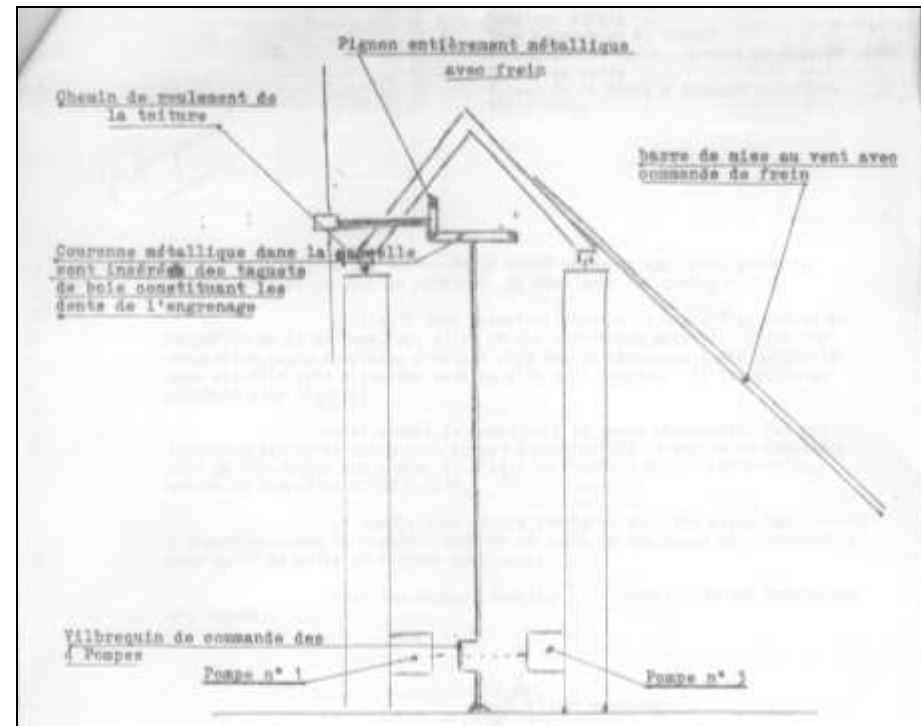
- un pignon à engrenage conique horizontal, vraisemblablement en fonte, roue percée de trous inclinés à 45° dans lesquels sont emmanchés des pièces de bois formant les dents de l'engrenage.

- un arbre métallique vertical maintenu dans des coussinets et reposant sur un palier fixe au fond de la tour.



Le pignon-Aout 2006-Photo B.S

Figure 1: Shéma du mécanisme du moulin



En partie basse, l'arbre est coudé et forme un vilbrequin sur lequel sont branchés les pistons des pompes.

Détruit pendant la guerre de 1870, il fut reconstruit, mais la cabane qui abritait la concession, ne le fut pas¹.

Haut de l'escalier, sous le réservoir-2006



¹La concessionnaire demandait que ce soit fait aux frais de la Ville, ce qui lui fut refusé.

En 1893, le conservateur du Bois demanda le démontage des installations pour récupérer de la place, le moulin n'ayant selon lui pratiquement jamais fonctionné.

Le moulin et la chaumière-carte postale-vers 1900



Le moulin souffrit des bombardements de 1943 qui avaient atteint l'hippodrome, et il fut remis en état.



La tour en pierres, la maçonnerie, la charpente la couverture et les ailes furent refaites en 1980, mais le 31 juillet 1989, l'une d'elles se rompit et en détériora une seconde ; les réparations étaient estimées à 116 228 F. A ceci se rajoutèrent les dégradations occasionnées par la tempête de février 1990, ce qui obligea à une remise en état de l'ensemble².

Depuis la tempête de décembre 1999, le toit ne tourne plus, le contrepoids est bloqué.

Photo B.S-Août 2006

Les ailes et le contre-poids sont en chêne assemblé à tenons et mortaises et chevilles.

La chaumière est une construction en meulière, bois et briques comportant un niveau et des combles, avec escalier extérieur, toiture en ciment armé simulant la chaume.

Elle fut refaite en 1983.

C'était un logement de garde (brigadier des Promenades) depuis 1874, et ce jusqu'en 1986³.



Photo B.S- Août 2006

Vers 1900-carte postale



Début 1987, s'y trouvaient les bureaux du contremaître de jardinage de l'atelier La Plaine.

Après quelques réparations intérieures, le logement fut attribué en 1987, à l'ingénieur TP de la Division du Bois de Boulogne, et ce jusqu'en 2007, le bâtiment ayant abrité pendant quelques temps les bureaux du contremaître du secteur La Plaine.

Le 31 juillet 1989, une des ailes s'est rompue et a détérioré une seconde aile.

² Devis de 100 000 francs pour le remplacement des ailes, et de 12 500 francs pour leur peinture. A noter que le moulin servait à l'époque, de générique pour la télévision, lors du déroulement des courses à Longchamp.

³ Brigadier chef Pelletier qui l'occupait depuis au moins 1953 jusqu'à son départ en retraite le 3 juin 1975, puis le brigadier chef Lagrange à partir du 6 juin 1976. En 1942, le bâtiment n'avait ni gaz, ni électricité.

Le lierre qui commençait à détériorer la toiture, a été enlevé et taillé en novembre 2007.
Le moulin sur son socle vu depuis l'hippodrome.

Photo B.S-Novembre 2007

